



## ANALYSE TYPOLOGIQUE DES USAGERS DES BIBLIOTHEQUES DES UNIVERSITES DU TOGO

[Etapes de traitement de l'article]

Date de soumission : 12-10-2025 / Date de retour d'instruction : 22-10-2025 / Date de publication : 12-12-2025

**Kokou KOFFI**

Institut Supérieur Don Bosco ISDB, Lomé-Togo

[koffikokouparfait@gmail.com](mailto:koffikokouparfait@gmail.com)

&

**Dossou Anani Koffi DOGBE-SEMANOU**

Institut National des Sciences de l'Éducation INSE/Université de Lomé-Togo

[dossjuste@yahoo.fr](mailto:dossjuste@yahoo.fr)

**Résumé :** Le présent article part de la problématique de la crise de la lecture dans les sociétés africaines francophones. Il analyse les usages faits des ressources des bibliothèques des universités du Togo afin d'identifier les types d'utilisateurs qui fréquentent ces bibliothèques. C'est une étude exploratoire qui a porté sur un échantillon de 105 utilisateurs des bibliothèques des universités de Lomé, de Kara et de l'UCAO. Une enquête par questionnaire a permis de recueillir les informations nécessaires qui ont été codées, puis analysées. Les résultats de l'étude montrent à suffisance que d'une part, les étudiants qui fréquentent les bibliothèques universitaires du Togo ont eu un rapport au savoir livresque particulier lors de leurs études primaires et/ou secondaires. D'autre part, la typologie des utilisateurs de ces bibliothèques universitaires se dressent comme suit : les utilisateurs « Séjourneurs » sont majoritaires, suivis d'assez d'utilisateurs mixtes et articulés, de peu d'utilisateurs « Nomades » pressés et de très peu d'utilisateurs « Touristes ».

**Mots clés :** Bibliothèque universitaire, rapport au savoir, usages, utilisateurs, Togo

### TYPOLOGICAL ANALYSIS OF LIBRARIES USERS AT TOGO'S UNIVERSITIES

**Abstract:** This article begins with the issue of the reading crisis in African societies, particularly Francophone ones, and then analyzes the use of resources in Togolese university libraries to identify the types of users who frequent these libraries. This exploratory study focused on a sample of 105 users of the libraries at the universities of Lomé, Kara, and UCAO. A questionnaire survey was used to collect the necessary information, which was then coded and analyzed. The results of the study clearly show that, on the one hand, students who frequent Togolese university libraries have had a particular relationship with books during their primary and/or secondary education. On the other hand, the typology of users of these university libraries is as follows: "Regular" users are the majority, followed by a significant number of mixed and articulate users, a few "Nomadic" users in a hurry, and very few "Tourist" users.

**Keywords:** University library, relationship to knowledge, uses, users, Togo

### Introduction

À l'analyse des faits historiques, il ressort que l'Afrique, a été marquée pendant longtemps par l'oralité qui constitue le moyen substantiel de transmission du savoir. À cet effet, l'éducation traditionnelle en Afrique noire subsaharienne, depuis l'époque précoloniale, se faisait foncièrement par l'oralité. Avec la colonisation, les milieux africains ont vu leurs habitudes modifiées avec l'introduction de l'écriture et donc du « Livre » comme support

de transmission du savoir. Après les indépendances et avec la scolarisation, le Livre s'est avéré important pour les sociétés africaines. En effet, l'enfant africain est désormais appelé à acquérir le savoir dans une institution formelle (École) dont le savoir est consigné dans les livres stockés par endroit dans des bibliothèques. Toutefois, la première contrainte qui se posa fut la nature de ce savoir contenu dans ces nouveaux supports par rapport aux réalités africaines ; d'où le problème de l'identité de l'Africain par rapport au savoir transmis. Cette situation a engendré des difficultés d'appropriation de l'objet-Livre bien qu'elle ait développé à l'égard de ce support un sentiment de fascination qu'il soit conscient ou inconscient ; d'où le problème du rapport social des sociétés africaines au savoir contenu dans les livres. Dans ces sociétés, il s'est donc développé une forme de représentation sociale du savoir et implicitement de l'objet-Livre qui a traversé des décennies et a été transmise de génération en génération et qui expliquerait dans une certaine mesure, la crise de la lecture en Afrique qui ne laisse pas en marge les étudiants, lesquels constituent le public-cible principal des bibliothèques universitaires (BU). En conséquence, la désertion des BU devrait être observée. Mais, paradoxalement, les observations faites montrent que les bibliothèques des Universités du Togo ne désemploient pas au point de nous amener à nous questionner sur les types d'usagers qui fréquentent ces bibliothèques et à la finalité de leurs usages.

Dès lors, ce travail de recherche se veut être une contribution à l'amélioration des usages des bibliothèques universitaires afin de contribuer plus efficacement à la formation universitaire. Il sera pour la suite du travail, successivement question de présenter le contexte de l'étude, la méthodologie qui a été adoptée et les résultats obtenus.

## **1. Contexte de l'étude : problématique du rapport au savoir en Afrique**

Du 20 au 22 octobre 1971, à Bruxelles, la Charte du Livre a été adoptée par les principales organisations internationales de professionnels du Livre lors de la session du Comité de Soutien. Cette Charte stipule dans son article 1<sup>er</sup> que chacun a le droit de lire et il revient à la société de faire en sorte que chacun puisse bénéficier des bienfaits de la lecture (1972). Cette déclaration rejoint les préoccupations de l'UNESCO qui a fait du Livre, un moyen essentiel dans la réalisation de ses objectifs de « l'accès à l'éducation », de la « promotion de la paix », du « développement » et de la « promotion des droits de l'Homme ». Du reste, certains textes de l'Organisation Internationale classent la lecture dans la catégorie des droits fondamentaux de l'Homme et proclament le 23 avril, « la Journée Mondiale du Livre et des droits d'auteur ».

Cette importance du Livre et de la lecture est également soulignée par N. Heissler *et al.* (1965) dans une étude effectuée en Afrique. Pour l'essentiel, cette étude part d'une claire compréhension des relations entre la lecture, la culture et l'infrastructure politique et économique. Mais ses conclusions tendent à conserver à la lecture son caractère de privilège d'une minorité. Toutefois, malgré l'existence des déclarations et des efforts consentis, la crise de la lecture en Afrique reste une réalité sociétale dont les causes sont d'une part, lointaines et d'autre part, immédiates. Ainsi, la crise de la lecture en Afrique



peut se comprendre au travers de la politique coloniale, des contraintes socioculturelles et des obstacles cognitifs.

### **1.1. La politique coloniale**

La politique coloniale a imposé l'enseignement qui eut des conséquences sur la représentation du Livre par l'Africain. Avant les indépendances, eu égard aux finalités de l'école, celle-ci a été imposée dès la colonisation. Cela eut pour conséquence une antipathie vis-à-vis de l'école et un refus de l'enseignement dont le contenu était étranger à l'Africain. À cela se sont ajoutés les châtiments corporels fréquents. En effet bien que des différences ou des similitudes puissent être constatées sur d'autres continents, retenons que l'enseignement donné se caractérisait par l'obligation d'apprendre sans discussion, l'impossibilité pour l'élève de s'exprimer librement en classe, l'inhibition, le traumatisme, la mutilation de ses capacités réactrices et l'acquisition de modes de pensée stéréotypés. L'Africain se retrouve donc dans un milieu et un système (scolaire) tout à fait étranger et contradictoire à son mode de vie habituel (atmosphère d'entraide et d'assistance mutuelle).

De ce constat, le Livre qui constituait l'instrument fondamental de cet enseignement et qui était objet de fascination n'aurait pas été bien intégré dans les sociétés africaines. Cela explique le fait que son usage était peu répandu. Le constat fut à juste titre un contraste qui jumelle une fascination d'une part pour le Livre et d'autre part une répulsion, une allergie pour cet instrument (livre) qui rappelle fâcheusement la pratique scolaire. Le Livre n'était donc pas entièrement un instrument de procuration du « plaisir ». En résumé, l'école a certes laissé dans les sociétés africaines un impact positif grâce à l'enseignement. Toutefois, elle n'est pas parvenue à y laisser véritablement un souvenir agréable et une pratique dynamique de la lecture. Nous sommes de ce fait tenté de dire que dès le départ le « goût » que l'Africain aurait pu avoir pour la lecture lui a été retiré par un système pédagogique draconien auquel on n'a que très peu remédié après les indépendances. En effet, juste après les indépendances politiques, la plupart des pays africains de langue française avait orienté prioritairement leur politique de gouvernance vers l'indépendance économique. À la politique coloniale, s'ajoutent les contraintes socioculturelles.

### **1.2. Les contraintes socio-culturelles**

En Afrique, l'activité de lecture s'est confrontée à des heurts d'ordre socioculturel. Le premier facteur est le poids de l'héritage de la tradition orale. En effet, les civilisations africaines sont foncièrement marquées par l'oralité dont les principaux dépositaires sont les griots, les conteurs, les Anciens, etc. Ces personnages clefs de la tradition orale sont la médiation par laquelle l'Africain est mis au contact permanent avec sa culture qu'il entend, comprend et vit. Le jeune Africain apprend donc à l'école de la société dont le principal instrument de communication est la « parole » comme le fait remarquer K. K. Oyéokou (1972) selon qui, dans une société sans écriture, l'oralité est un système de transmission des traditions, des coutumes ou des mœurs de la collectivité. De cette

analyse, on peut assimiler les connaissances transmises oralement de génération en génération, à l'enseignement scolaire ; et le mode de transmission oral, au manuel scolaire. *A priori*, les contes, les proverbes, etc. remplissent la fonction générale des romans et des livres de lecture générale dont l'objet était essentiellement éducatif. L'oralité et la lecture ne désignent qu'un seul et même phénomène qui ne diffère que par leur support. Dans cette logique, le fait d'apprendre et l'instruction n'ont jamais fait l'objet d'un refus chez l'Africain. Par conséquent, ce qui fait problème, c'est ce qu'on lui apprend et comment on le lui apprend. Cela conduit donc à poser le problème de support de la connaissance mais surtout celui de la nature de la connaissance contenue dans ce support.

Comme souligné précédemment, l'Africain pendant longtemps acquiert ses connaissances par l'oralité. L'introduction du Livre dans son éducation a de ce fait provoqué chez lui une réaction normale de réticence. Toutefois, la réelle difficulté réside dans le message contenu dans ce support (livre). En effet, le contenu proposé dans le livre est non seulement difficile à acquérir mais le processus d'acquisition est long. Selon les propos de M.-J. Beuseize et B. Zoguehi (1976, p. 8), « il faut apprendre des sons étrangers, construire des phrases différentes de celles habituellement construites oralement dans sa propre langue, se contraindre à reconnaître puis à reproduire tout un système de signes aux particularités souvent subtiles ». Habitué à un enseignement oral dont il tire des leçons immédiates, il est dérouté par l'enseignement scolaire plus long et plus abstrait. En effet, le message ne passant presque pas, l'Africain a tendance à recourir instinctivement à sa forme de communication qu'est l'oralité et développe de ce fait un sentiment de rejet pour le Livre.

Le deuxième facteur est l'absence d'une culture de la lecture chez les jeunes générations. Cette contrainte est une conséquence du poids de l'héritage de l'oralité. En effet, l'habitude de la lecture s'acquiert au sein de la famille qui est la première institution éducative. Toutefois, le milieu familial africain ne s'inscrit pas dans cette logique étant donné qu'il n'incite pas à la lecture : absence d'activités de lecture parentale, manque de documents à la maison, etc. En général, l'habitude de lire s'acquiert dès le plus jeune âge, une période au cours de laquelle l'enfant s'imprime des attitudes fondamentales et développe des habitudes. Cette habitude de lecture se développe aussi bien dans le milieu scolaire que dans le milieu familial par la manipulation du livre, son déchiffrement, l'observation des caractères, des illustrations, etc. Mais les réalités africaines sont différentes. L'enfant entre en contact avec le livre à un âge plus ou moins avancé (6 ans en général) à l'école primaire. Le livre est aussitôt un instrument de travail, obligatoire, contraignant et objet d'évaluation. Ce sentiment envers le livre comme objet utilitaire pour la promotion scolaire et sociale persistera durant tout son cursus scolaire et se ressent au niveau supérieur car Ngoran (cité dans C. Tahiri-Zagret, 1990, p. 462) déclare que les étudiants ne lisent pas ; s'ils lisent ce n'est pas par plaisir mais par obligation.

Enfin, il y a le problème fondamental de la langue. L'enfant qui entre à l'école est brusquement immergé dans un milieu dans lequel la langue d'expression (le français, l'anglais, bref la langue étrangère) n'est pas la sienne. La méconnaissance ou la non-maîtrise de cette langue constitue un handicap au développement d'aptitude de la lecture que l'enfant pourra pérenniser tout au long de son parcours scolaire. En effet, « chez les



étudiants, on rencontre couramment des difficultés de lecture. Leur manque de techniques pour la prise de notes au cours et le fait de mémoriser des cours de niveau universitaire renforcent l'idée de la non-maîtrise de l'écrit et de la lecture » (C. Tahiri-Zagret, 1987, cité dans C. Tahiri-Zagret, 1990, p. 462). À ces contraintes socioculturelles, viennent se greffer les obstacles cognitifs.

### 1.3. Les obstacles cognitifs

Les contraintes cognitives ne sont que la conséquence de cette situation antérieure. Elles se présentent en termes de difficultés culturelles et techniques chez la jeune génération africaine notamment francophone.

La première difficulté culturelle des lecteurs africains est la non-familiarité avec les pratiques sociales de l'écrit. Il n'existe pas un rapport étroit entre le sujet et le livre. L'activité de lecture n'est pas valorisée et promue dans son environnement ; d'où un rapport conflictuel du rapport social au savoir contenu dans les livres, car selon J.-L. Dufays *et al.* (2005, p. 135), « la compétence lecturale dépend de l'expérience et de la connaissance de la culture du livre ». En outre, la compétence lecturale s'enracine dans un projet personnel de lecture. Une absence d'un tel projet constitue une entrave à la construction du sens et donc du savoir dans le sens épistémique du terme comme le souligne G. Chauveau (2003) lorsqu'il affirme que lire, c'est nécessaire pour s'informer, se divertir, agir, imaginer, apprendre, se cultiver, répondre à une question, satisfaire sa curiosité, s'émouvoir, etc. La lecture n'existe pas en dehors de l'intention du lecteur (G. Chauveau, 2003). Ce projet de lecture se résume aux activités de lecture proposées par l'enseignant. Dans ce contexte, la motivation à la lecture risque de demeurer absente dans les habitudes et entrave le sens du texte proposé.

La seconde difficulté culturelle a trait à l'univers référentiel du lecteur. Le milieu social offre à la population un univers auquel celle-ci se réfère. Ainsi la nature de l'univers référentiel oriente l'individu. Dans ce sens, plus cet univers du lecteur est riche en concepts de tout genre, plus l'éventail de livres accessibles est large. Il se pose alors fondamentalement la question des publics populaires qui, comme B. Lahire (1995) a eu à le souligner, accordent une priorité trop exclusive aux processus cognitifs qui privilégient l'action de faire. Ce problème décrit par B. Lahire en Europe se rencontre également dans les milieux africains où l'éducation ayant été principalement marquée par l'oralité, tout semble se résumer à la perception immédiate (C. Ndiaye & J. Semujanga, 2004). De ce fait, on a peu recours aux livres comme source de formation et d'information et la pratique de la lecture qui s'installe est une « lecture pragmatiquement ancrée » et non « littéralement ancrée » qui handicape la découverte et la compréhension des textes qui ne se situent pas dans leur champ d'expérience.

Quant aux difficultés techniques, elles sont essentiellement dues à la non-maîtrise des principaux processus de lecture : le décodage, la représentation mentale, la mémorisation et le traitement des informations, etc. Cette contrainte technique justifie la difficulté existante entre les livres et les étudiants. En effet, ils éprouvent :

des difficultés à identifier des mots, à saisir leur sens, à les décomposer pour les déchiffrer, à établir la relation entre phonème et graphème, à diminuer le temps de fixation d'un mot ou de la partie d'un mot. ... Autant d'obstacles qui touchent la fonction instrumentale de la lecture et qui ont une incidence directe sur la construction du sens du texte. (J.-L. Dufays *et al.*, 2005, p. 137).

La compréhension et l'assimilation d'un texte nécessitent à cet effet des aptitudes de décodage et de déchiffrement qui en retour sollicitent l'activité cognitive du lecteur. Face à cette difficulté, le lecteur sera moins susceptible de porter son attention au sens du message du texte. Par ailleurs, le problème de la représentation mentale du livre en Afrique et celui de l'incapacité à mobiliser les connaissances antérieures entravent la compétence interprétative et la compréhension des textes. En effet selon J.-L. Dufays *et al.* (2005, p. 137), « la compétence interprétative nécessite au moins l'identification, la sélection, la mise en relation et la mémorisation d'informations pertinentes dissimulées dans le texte ».

En définitive, le rapport au savoir s'opère au contact de l'individu au savoir qui est conservé sous des formes, dans des supports et dans des lieux : les bibliothèques. Ainsi, parler de rapport au savoir livresque revient à parler de rapport aux bibliothèques. Dans notre cas précis, nous nous intéressons aux bibliothèques universitaires.

De ce développement théorique qui met en exergue des causes profondes de la crise de la lecture, nous formulons dans le cadre de cet article, l'hypothèse selon laquelle, les étudiants qui fréquentent les bibliothèques des Universités du Togo seraient pour la plupart des usagers « séjournateurs » (M. Roselli et M. Perrenoud, 2010) qui utilisent la bibliothèque comme « salle d'étude ».

## 2. Méthodologie

Pour la vérification de l'hypothèse, nous avons utilisé une démarche descriptive au moyen d'un questionnaire construit selon les critères de G. Mialaret (2004) et de H. Fenneteau (2007) qui prend en compte la question des usages des ressources des bibliothèques. Cet outil de collecte de données nous a permis de toucher les étudiants usagers des bibliothèques de l'Université de Lomé (UL), de l'Université de Kara (UK) et de l'Université Catholique de l'Afrique de l'Ouest (UCAO) de Lomé.

Notre échantillon forme un groupe hétérogène qui prend en compte les niveaux de formation (Licence, Master, Doctorat) et les domaines de formation (sciences humaines, sciences juridiques et économiques, sciences exactes) qui regroupent les huit domaines du Réseau pour l'Excellence de l'Enseignement Supérieur en Afrique de l'Ouest (REESAO).

Les critères retenus pour constituer notre échantillon sont la fréquentation par les enquêtés des bibliothèques de leur université au cours des 12 derniers mois et leur disponibilité à participer à l'enquête. Pour construire notre échantillon, nous nous sommes basés sur la technique de l'échantillonnage accidentel. L'usage de cette technique trouve sa pertinence dans le cadre de cette étude en raison de sa capacité à nous assurer d'un « groupe dont les caractéristiques n'ont pas été établies (...), présent à un endroit déterminé, à un moment



précis » (P. N'Da, 2015, p. 105). Notre échantillon est constitué de 105 étudiants dont 60 à l'UL, 25 à l'UK et 20 à l'UCAO usagers des bibliothèques des trois universités.

### 3. Résultats

Les résultats issus de la collecte et du traitement des données ont permis d'identifier le profil et de déterminer les types d'usagers qui fréquentent les bibliothèques des Universités de Lomé, de Kara et de l'UCAO.

#### 3.1. Rapport au savoir des usagers des bibliothèques universitaires aux cycles primaire et secondaire

##### 3.1.1. Caractéristiques de la population enquêtée

Au titre des caractéristiques individuelles, les indicateurs retenus sont : le domaine de formation, le niveau de formation et le rythme de fréquentation des bibliothèques universitaires.

**Tableau 1 : Répartition des enquêtés par établissement et domaine de formation**

|                | Domaine de formation         |     |                       |     |                         |     | Total    |      |
|----------------|------------------------------|-----|-----------------------|-----|-------------------------|-----|----------|------|
|                | Lettres et sciences humaines |     | Sciences jur. et éco. |     | Sciences et technologie |     |          |      |
| Etablissements | Effectif                     | %   | Effectif              | %   | Effectif                | %   | Effectif | %    |
| UL             | 15                           | 14% | 13                    | 12% | 32                      | 30% | 60       | 57%  |
| UK             | 9                            | 9%  | 14                    | 13% | 2                       | 2%  | 25       | 24%  |
| UCAO           | 0                            | 0%  | 12                    | 12% | 8                       | 8%  | 20       | 19%  |
| Total          | 24                           | 23% | 39                    | 37% | 42                      | 40% | 105      | 100% |

*Source : Enquête de terrain*

L'analyse du tableau 1 montre que 23% des 105 étudiants enquêtés sont du domaine des lettres et sciences humaines ; 37% sont des sciences juridiques et économiques ; et 40% sont des sciences et technologie.

**Tableau 2 : Répartition des enquêtés par établissement et niveau de formation**

|                | Niveau de formation |     |          |     |          |    | Total    |      |
|----------------|---------------------|-----|----------|-----|----------|----|----------|------|
|                | Licence             |     | Master   |     | Doctorat |    |          |      |
| Etablissements | Effectif            | %   | Effectif | %   | Effectif | %  | Effectif | %    |
| UL             | 39                  | 37% | 14       | 13% | 7        | 7% | 60       | 57%  |
| UK             | 16                  | 15% | 7        | 7%  | 2        | 2% | 25       | 24%  |
| UCAO           | 13                  | 13% | 7        | 7%  | 0        | 0% | 20       | 19%  |
| Total          | 68                  | 65% | 28       | 27% | 9        | 9% | 105      | 100% |

*Source : Enquête de terrain*

Les informations du tableau 2 montrent que des 105 usagers enquêtés dans le cadre de cette étude, 65% sont en Licence, 27% sont en Master et 8% sont au niveau Doctorat.

**Tableau 3 : Rythme de fréquentation des BU au cours des 12 derniers mois**

| Rythme de fréquentation | Université de provenance |        |       |
|-------------------------|--------------------------|--------|-------|
|                         | UL                       | UK     | UCAO  |
| Plusieurs fois/semaine  | 58,3 %                   | 68,0%  | 25,0% |
| 1 fois/semaine          | 13,3%                    | 12,0 % | 10,0% |
| 2 à 3 fois/ mois        | 11,6%                    | 8,0%   | 30,0% |
| 1 fois/ mois            | 3,4%                     | 4,0%   | 15,0% |
| 5 à 11 fois/ an         | 10,0%                    | 8,0%   | 20,0% |
| 1 fois/ an              | 3,4%                     | 0%     | 0%    |
| Jamais                  | 0%                       | 0%     | 0%    |

*Source : Enquête de terrain*

La lecture du tableau 3, présentant le rythme de fréquentation des BU par université donne pour l'UL : plusieurs fois par semaine (58,3%), 1 fois par semaine (13,3%), 2 à 3 fois par mois (11,6%) ; pour l'UK : plusieurs fois par semaine (68,0%), 1 fois par semaine (12,0%) ; pour l'UCAO : 2 à 3 fois par mois (30,0%), plusieurs fois par semaine (25,0%) et 5 à 11 fois par an (20,0%).



### 3.1.2. Fréquentation et usage antérieurs des bibliothèques scolaires

**Tableau 4 : Répartition des étudiants qui ont fréquenté ou non une bibliothèque scolaire (BS) lors des études primaires et/ou secondaires**

| Fréquentation de BS | Université de provenance |       |       |
|---------------------|--------------------------|-------|-------|
|                     | UL                       | UK    | UCAO  |
| Oui                 | 72,5%                    | 82,2% | 83,6% |
| Non                 | 27,5%                    | 17,8% | 16,4% |

*Source : Enquête de terrain*

À la lecture du tableau 4, on constate que 44 usagers enquêtés sur les 105, ont fréquenté la bibliothèque scolaire de leur établissement. Ainsi, on obtient des 44, 72,5% pour l'UL ; 82,2% pour l'UK et 83,6% pour l'UCAO.

**Tableau 5 : Activités effectuées lors des visites à la bibliothèque scolaire**

| Activités                         | Université de provenance |       |       | Total |
|-----------------------------------|--------------------------|-------|-------|-------|
|                                   | UL                       | UK    | UCAO  |       |
| Activités scol.                   | 97,3%                    | 96,0% | 95,6% | 96,7% |
| Divertissement                    | 2,1%                     | 2,7%  | 2,2%  | 2,3%  |
| Act. scolaires et divertissements | 0,6%                     | 1,3%  | 2,2%  | 1,0%  |

*Source : Enquête de terrain*

La lecture de ce tableau 5 montre que la plupart des 44 usagers qui fréquentaient leur bibliothèque scolaire s'y rendaient pour des activités scolaires (lecture, recherche, étude, etc.). En effet, c'est le cas de 97,3% ; 96,0% ; et de 95,6% respectivement pour l'UL, l'UK et l'UCAO.

### 3.1.3. Fréquentation et usage d'autres bibliothèques lors des études primaires et/ou secondaires

**Tableau 6 : Types de bibliothèques fréquentées**

| Types de bibliothèques fréquentées               | Université de provenance |             |             |
|--------------------------------------------------|--------------------------|-------------|-------------|
|                                                  | UL                       | UK          | UCAO        |
| Bibliothèque de lecture publique                 | 88,4%                    | 96,8%       | 100%        |
| Bibliothèque scolaire                            | 4,7%                     | 1,6%        | 0%          |
| Bibliothèque nationale                           | 1,1%                     | 0%          | 0%          |
| Bibliothèque universitaire                       | 5,3%                     | 0%          | 0%          |
| Biblio. de lecture publique et Biblio. nationale | 0,5%                     | 0%          | 0%          |
| Biblio. nationale et Biblio. universitaire       | 0%                       | 1,6%        | 0%          |
| <b>Total</b>                                     | <b>100%</b>              | <b>100%</b> | <b>100%</b> |

*Source : Enquête de terrain*

La lecture du tableau 6 montre que, que ce soit à l'UL (88,4%), à l'UK (96,8%) ou à l'UCAO (100,0%), la bibliothèque de lecture publique est la plus fréquentée.

**Tableau 7 : Activités effectuées lors des visites dans d'autres bibliothèques**

| Activités                         | Université de provenance |       |       | Total |
|-----------------------------------|--------------------------|-------|-------|-------|
|                                   | UL                       | UK    | UCAO  |       |
| Activités scolaires               | 90,5%                    | 85,2% | 94,4% | 89,6% |
| Divertissement                    | 2,6%                     | 0%    | 0%    | 1,9%  |
| Act. scolaires et divertissements | 6,9%                     | 14,8% | 5,6%  | 8,5%  |

*Source : Enquête de terrain*

De ce tableau 7, il ressort que les activités scolaires sont les plus effectuées par les étudiants qui fréquentaient d'autres bibliothèques lors des études primaires et/ou secondaires. Et ceci, peu importe l'université de provenance. En effet, 90,5% à l'UL ; 85,2% à l'UK ; et 94,4% à l'UCAO s'inscrivaient dans cette logique.

### 3.1.4. Accessibilité de la documentation à domicile

L'accessibilité de la documentation à domicile est liée à la possibilité d'accéder à des documents à la maison, aux types de documents accessibles, à l'opportunité de recevoir des documents des parents et aux types de documents offerts.

**Tableau 8 : Possibilité d'accès à des documents à la maison**



| Accès aux documents | Université de provenance |       |       | Total |
|---------------------|--------------------------|-------|-------|-------|
|                     | UL                       | UK    | UCAO  |       |
| Oui                 | 71,6%                    | 65,4% | 80,3% | 71,0% |
| Non                 | 28,4%                    | 34,6% | 19,7% | 21,0% |

*Source : Enquête de terrain*

De la lecture du tableau 8, il ressort que la plupart des étudiants ont eu la possibilité d'avoir accès à des documents à la maison. Néanmoins, les proportions des étudiants n'ayant pas eu cette opportunité ne sont pas négligeables : 28,4% à l'UL ; 34,6% à l'UK ; et 19,7% à l'UCAO.

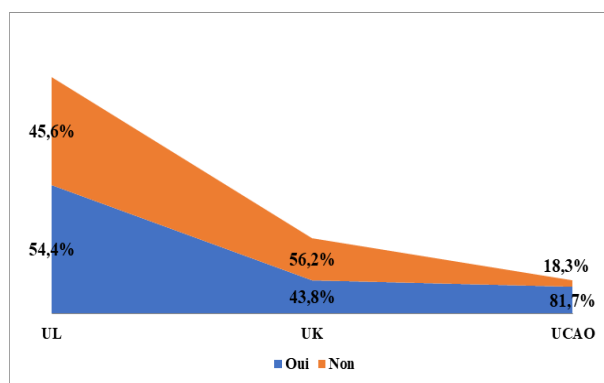
**Tableau 9 : Types de documents accessibles à la maison**

| Types de documents               | Université de provenance |       |       | Total |
|----------------------------------|--------------------------|-------|-------|-------|
|                                  | UL                       | UK    | UCAO  |       |
| Manuel scolaire                  | 19,1%                    | 14,2% | 1,8%  | 16,2% |
| Bande dessinée                   | 1,6%                     | 0%    | 0%    | 1,1%  |
| Œuvre littér.                    | 16,1%                    | 26,4% | 12,3% | 17,7% |
| Manuel scol. et Bande dessinée   | 2,2%                     | 5,7%  | 0%    | 2,6%  |
| Manuel scolaire et Œuvre littér. | 30,2%                    | 27,4% | 19,3% | 28,5% |
| Bande dess. et œuvre littér.     | 3,3%                     | 3,8%  | 3,5%  | 3,4%  |
| Manuel ; œuvre ; bande dess.     | 17,7%                    | 10,4% | 22,8% | 16,8% |
| Manuel ; œuvre ; revue scient.   | 2,5%                     | 3,8%  | 31,6% | 5,8%  |
| Revue scient.                    | 1,4%                     | 0,9%  | 1,8%  | 1,3%  |
| Revue scient.                    | 0,3%                     | 2,8%  | 0%    | 0,8%  |
| Manuel ; revue                   | 0,3%                     | 0,9%  | 3,5%  | 0,8%  |
| Bande dess. ; revue              | 0%                       | 1,9%  | 0%    | 0,4%  |
| Œuvre ; revue                    | 5,4%                     | 1,9%  | 3,5%  | 4,5%  |
| Autre                            | 19,1%                    | 14,2% | 1,8%  | 16,2% |

*Source : Enquête de terrain*

À la lecture du tableau 9, il ressort qu'à l'UL et à l'UK, les usagers avaient plus accès aux manuels scolaires et aux œuvres littéraires ; tandis qu'à l'UCAO, la situation est quelque peu diversifiée : en plus des manuels scolaires et des œuvres littéraires, les étudiants interrogé(e)s avaient accès également aux revues.

Somme toute, on en vient à noter que les manuels scolaires et les œuvres littéraires sont les types de documents auxquels les usagers avaient plus accès à la maison.

**Graphique 1 : Opportunité des étudiants à recevoir des documents de leurs parents**

*Source : Enquête de terrain*

De la lecture du graphique 1, il ressort que 54,4% des usagers à l'UL ; 43,8% de ceux de l'UK ; et 81,7% de l'UCAO recevaient de leurs parents des documents. Contrairement à l'UCAO dont seulement 18,3% n'avaient pas cette opportunité, à l'UL (45,6%) et à l'UK (56,2%), les proportions de ceux-ci sont importantes.

**Tableau 10 : Types de documents offerts**

| Types de livres offerts    | Université de provenance |       |       | Total |
|----------------------------|--------------------------|-------|-------|-------|
|                            | UL                       | UK    | UCAO  |       |
| Manuel scol. / Œuvre litt. | 83,2%                    | 78,9% | 75,9% | 81,4% |
| Livre documentaire         | 0,4%                     | 0%    | 0%    | 0,2%  |
| Livre de divertissement    | 0,7%                     | 1,4%  | 3,4%  | 1,2%  |
| Dictionnaire               | 0,4%                     | 1,4%  | 0%    | 0,5%  |
| Œuvre ; livre docum.       | 1,4%                     | 2,8%  | 5,2%  | 2,2%  |
| Œuvre ; livre de divert.   | 11,8%                    | 11,3% | 13,8% | 12,0% |
| Œuvre ; dictionnaire       | 1,8%                     | 4,2%  | 1,7%  | 2,2%  |

*Source : Enquête de terrain*

L'analyse du tableau 10 montre que dans les trois universités, les manuels scolaires ou les œuvres littéraires constituent le fond documentaire le plus offert par les parents. À l'UL, 83,2% ; à l'UK, 78,9% ; à l'UCAO, 75,9%.

En récapitulatif, il ressort des données de notre enquête que d'une part, moins de la moitié (41,6%) des étudiants enquêtés ont fréquenté la bibliothèque de leur établissement scolaire selon que celui-ci en dispose ; d'autre part, 20% d'entre eux ont fréquenté d'autres bibliothèques (majoritairement des bibliothèques de lecture publique (91,1%)) et non celle



de leur établissement. On déduit à cet effet que, de la population enquêtée, plus de la moitié (61,6%) ont fréquenté une bibliothèque au cours de leur cursus scolaire antérieur. La majorité des étudiants ayant fréquenté une bibliothèque antérieurement aux études universitaires disent y aller pour des activités académiques en l'occurrence les emprunts de documents, la lecture et l'étude.

Par ailleurs, la plupart des enquêtés, toutes universités confondues, ont déclaré avoir eu la possibilité d'accéder à des documents à la maison. Mais il est à noter qu'à l'UK, seulement un peu plus de la moitié ont eu cette opportunité. Ces documents étaient majoritairement les manuels scolaires au programme et les œuvres littéraires. À ces types de documents s'ajoutent les revues pour les étudiants enquêtés à l'UCAO.

Enfin, la moitié des enquêtés dans le cadre de cette étude, affirment que leurs parents leur offraient des documents. Mais cela est plus prononcé chez les étudiants de l'UCAO. À savoir quels types de documents ils recevaient, la majorité déclare recevoir des manuels scolaires et des œuvres littéraires.

### 3.2. Analyse de la typologie des usagers des bibliothèques des Universités du Togo

L'analyse des usages (finalités) des ressources des bibliothèques des universités du Togo nous a permis de connaître le profil des usagers, de dresser une typologie des usagers, tout en mettant en lumière leur rapport au savoir. Le tableau ci-dessous présente par université, ces différents éléments.

**Tableau 11 : Typologie des usagers des bibliothèques des Universités du Togo**

|    | Rapport au savoir                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       | Usages des ressources      |                                                                                                                                |                                                                                                                                                                                                  | Typologie des usagers                       |
|----|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------|
| UL | <ul style="list-style-type: none"> <li>- Fréquentation antérieure de biblio. scolaire et/ou de biblio. de lecture publique par la majorité</li> <li>- Emprunt, lecture et étude sont les activités lors des fréquentations</li> <li>- Accès aux manuels scolaires et aux œuvres à la maison</li> <li>- Œuvres offertes par la moitié des parents des usagers</li> </ul> | Documents                  | <ul style="list-style-type: none"> <li>- Moins d'emprunts</li> <li>- Moins de Consultations</li> </ul>                         | <ul style="list-style-type: none"> <li>- Plus pour compléter les cours</li> <li>- Plus ou moins pour préparer des exposés /devoirs</li> </ul>                                                    | Peu d' <b>usagers nomades pressés</b>       |
|    |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         | Équipements technologiques | <ul style="list-style-type: none"> <li>- Usage moyen d'Internet</li> </ul>                                                     | <ul style="list-style-type: none"> <li>- Plus pour la recherche</li> <li>- Plus ou moins pour socialiser</li> </ul>                                                                              | Assez d' <b>usagers mixtes et articulés</b> |
|    |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         | Espaces                    | <ul style="list-style-type: none"> <li>- Plus pour le travail individuel</li> <li>- Moins pour le travail de groupe</li> </ul> | <ul style="list-style-type: none"> <li>- Plus pour étudier ou réviser des cours</li> <li>- Plus ou moins pour préparer des exposés /devoirs</li> <li>- Moins pour discuter entre amis</li> </ul> | Plus d' <b>usagers séjournateurs</b>        |
|    |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         |                            |                                                                                                                                |                                                                                                                                                                                                  | Très peu d' <b>usagers touristes</b>        |

|      |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             |                            |                                                                                                                                |                                                                                                                                                                                                   |                                             |
|------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------|
| UK   | <ul style="list-style-type: none"> <li>- Fréquentation antérieure de biblio. scolaire et/ou de biblio. de lecture publique par la majorité</li> <li>- Emprunt, lecture et étude sont les activités lors des fréquentations</li> <li>- Accès aux manuels scolaires et aux œuvres à la maison chez la moitié des usagers</li> <li>- Œuvres offertes par moins de la moitié des parents des usagers</li> </ul> | Documents                  | <ul style="list-style-type: none"> <li>- Moins d'emprunts</li> <li>- Moins de consultations</li> </ul>                         | <ul style="list-style-type: none"> <li>- Plus pour compléter les cours</li> <li>- Plus ou moins pour préparer des exposés / devoirs</li> </ul>                                                    | Peu d' <b>usagers nomades pressés</b>       |
|      |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             | Équipements technologiques | <ul style="list-style-type: none"> <li>- Usage moyen d'Internet</li> </ul>                                                     | <ul style="list-style-type: none"> <li>- Plus pour la recherche</li> <li>- Plus ou moins pour socialiser</li> </ul>                                                                               | Assez d' <b>usagers mixtes et articulés</b> |
|      |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             | Espaces                    | <ul style="list-style-type: none"> <li>- Plus pour le travail individuel</li> <li>- Moins de travail de groupe</li> </ul>      | <ul style="list-style-type: none"> <li>- Plus pour étudier ou réviser des cours</li> <li>- Plus pour préparer des exposés / devoirs</li> <li>- Moins pour discuter entre amis</li> </ul>          | Plus d' <b>usagers séjournateurs</b>        |
|      |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             |                            |                                                                                                                                |                                                                                                                                                                                                   | Très peu d' <b>usagers touristes</b>        |
| UCAO | <ul style="list-style-type: none"> <li>- Fréquentation antérieure de biblio. scolaire et/ou de biblio. de lecture publique par la majorité</li> <li>- Emprunt, lecture et étude sont les activités lors des fréquentations</li> <li>- Accès aux manuels scolaires, aux œuvres et revues à la maison</li> <li>- Œuvres offertes par la majorité des parents des usagers</li> </ul>                           | Documents                  | <ul style="list-style-type: none"> <li>- Moins d'emprunts</li> <li>- Moins de consultations</li> </ul>                         | <ul style="list-style-type: none"> <li>- Plus ou moins pour compléter les cours</li> <li>- Plus pour préparer des exposés / devoirs</li> </ul>                                                    | Peu d' <b>usagers nomades pressés</b>       |
|      |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             | Équipements technologiques | <ul style="list-style-type: none"> <li>- Usage moyen d'Internet</li> </ul>                                                     | <ul style="list-style-type: none"> <li>- Plus pour la recherche</li> <li>- Plus ou moins pour communiquer</li> </ul>                                                                              | Assez d' <b>usagers mixtes et articulés</b> |
|      |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             | Espaces                    | <ul style="list-style-type: none"> <li>- Plus pour le travail individuel</li> <li>- Moins pour le travail de groupe</li> </ul> | <ul style="list-style-type: none"> <li>- Plus ou moins pour étudier ou réviser des cours</li> <li>- Plus pour préparer des exposés / devoirs</li> <li>- Moins pour discuter entre amis</li> </ul> | Plus d' <b>usagers séjournateurs</b>        |
|      |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             |                            |                                                                                                                                |                                                                                                                                                                                                   | Très peu d' <b>usagers touristes</b>        |

*Source : Enquête de terrain*

Le tableau 11, synthèse, révèle que les espaces des bibliothèques universitaires sont plus sollicités et plus utilisés qu'internet et les ressources documentaires. Ainsi, la typologie des



usagers des bibliothèques des Universités de Lomé, de Kara et de l'UCAO se récapitulent comme suit :

En premier, les plus nombreux à visiter les bibliothèques universitaires sont les usagers Séjourneurs qui se caractérisent par un apprentissage ou une révision des cours reçus des enseignements ; une préparation d'exposés ou de devoir ; une consultation rare des documents ; une absence d'emprunts d'ouvrages ; une forte utilisation de documents importés (notes de cours, photocopies d'extraits d'ouvrages) ; un séjour prolongé dans la salle de lecture sans être abonnés à la bibliothèque.

Deuxièmement, nous avons assez d'Usagers mixtes et articulés qui sont perceptibles à travers un stationnement prolongé devant l'écran ; une transition fluide d'un usage scolaire d'internet à un usage privé ; une recherche documentaire sur les sites ; une exploration et la découverte des sites ; des opérations de recherches mixtes mais articulés ; des échanges électroniques visuels ou audiovisuels ; une fréquentation de la bibliothèque sans être abonnés.

Troisièmement, nous avons peu d'usagers Nomades pressés identifiables par un passage éphémère à la bibliothèque ; des emprunts de titres après localisation et vérification de leur disponibilité ; un caractère actif mais volatil ; une faible utilisation des lieux ; une présence dans les statistiques de prêts et une apparition dans les données d'enregistrement comme « lecteurs actifs » ; une détention de la carte de bibliothèque preuve de leur abonnement.

Et enfin, très peu d'usagers Touristes caractérisés par des moments prolongés de discussion ou de causerie entre amis ; des moments de divertissement ou de sympathie ; une non inscription dans les registres de la bibliothèque. Ils ne savent pas quoi faire.

#### 4. Discussion

La fréquentation de la bibliothèque universitaire nécessite au préalable, un rapport au savoir au cours des études primaires et secondaires. Ce rapport passe par une fréquentation des bibliothèques scolaires ou autres bibliothèques ; la participation aux activités scolaires (lecture, étude, etc.) lors des fréquentations de ces bibliothèques ; la disponibilité et l'accès aux différents types de documents ; et l'opportunité offerte par les parents de doter leurs enfants de documents (M.D. R. Evans *et al.*, 2010). L'absence d'un tel rapport peut entraîner chez les jeunes des difficultés dans l'acquisition de la lecture car selon Weinberger (1996), ceux-ci sont de la catégorie des enfants qui n'avaient pas de livres en bas-âge et à qui les parents lisaient le moins fréquemment.

L'analyse des résultats spécifiques à chaque université, indique qu'une forte proportion d'usagers ont au cours de leurs études primaires et secondaires, entretenu un rapport au savoir d'une part à travers la fréquentation des bibliothèques scolaires et/ou des bibliothèques de lecture publique et l'utilisation des ressources aux fins de lecture et d'étude ; d'autre part, en bénéficiant de l'accompagnement parental grâce à l'accès à domicile à la documentation et aux documents que leurs parents leur offraient. Selon M. D. R. Evans *et al.*, (2010), la fréquentation des bibliothèques et le soutien des parents influent sur le rendement scolaire des élèves et les préparent à de meilleurs rapports au savoir dans leur cursus scolaire postérieur. En ce sens, il est clair que les enfants ayant évolué dans un climat favorable au rapport au savoir livresque développent des habitudes de fréquentation des bibliothèques. Cependant, les usagers n'ayant pas entretenus de tels rapports antérieurs au savoir ne peuvent pas *a priori* être exclus de la possibilité d'établir de meilleures relations avec le savoir au cours de leurs cursus universitaires étant donné

que, selon M. Roselli et M. Perrenoud (2010), ces usagers appelés « usagers de bonne volonté » sont parfois enclin à œuvrer ardemment pour rattraper ce qu'ils conçoivent comme un « retard ».

Toutefois, le rapport antérieur au savoir n'est pas un aboutissement du rapport au savoir. Les usagers qui ont bénéficié de cette opportunité, devront veiller au maintien de ce rapport et des habitudes et attitudes acquises. En effet selon M. F. Baratte (2007), il est constaté que les usagers qui avaient eu un rapport au savoir connaissent une régression de ce rapport qui se caractérise par la diminution des activités de lecture. Dans ce contexte, nous convenons qu'il faudra que l'utilisateur entretienne sa motivation.

Les analyses faites des usages des ressources des bibliothèques universitaires en rapport avec la crise de la lecture ont permis d'aboutir à une typologie des usagers qui fréquentent désormais les BU. Cette typologie des usagers qui fréquentent les bibliothèques des Universités de Lomé, de Kara et de l'UCAO est susceptible de connaître des changements et de contribuer plus significativement à la qualité de la formation universitaire, dans la mesure où des évolutions sont constatées dans les usages des étudiants qui fréquentent la BU. Mais, comme le rapportent les propos de M. Poulain (2005), si la priorité de la BU est de contribuer véritablement à la qualité de la formation, c'est au premier abord à travers la qualité de ses ressources documentaires. En effet, à ce jour, la qualité de la BU est l'un des indicateurs de la performance universitaire.

Toutefois, cette typologie des usagers des bibliothèques des Universités de Lomé, de Kara et de l'UCAO, nous amène à nous questionner vis-à-vis des manquements des structures documentaires. Certes, la problématique de la crise du rapport à la lecture est une réalité dans les sociétés africaines notamment francophones, néanmoins certaines études (B. Dione, 2004 ; M. Diarra, 2015) soulignent une insuffisance des ressources documentaires qui semble porter à son achèvement la crise de la lecture déjà existante dans nos sociétés depuis des décennies. De ce fait, peu importe les évolutions qu'il pourrait y avoir dans la conception de la bibliothèque universitaire, celle-ci devra en tout état de cause, conserver ses fonctions premières : mettre à la disposition de ses usagers la documentation nécessaire et suffisante sous toutes ses formes.

## Conclusion

De tout ce qui précède, il ressort que les bibliothèques des Universités du Togo sont la plupart du temps fréquentées par des usagers Séjourners et peu d'usagers Nomades pressés. Cette situation nous permet de conclure que la bibliothèque est davantage utilisée non pas pour son contenu (informations dans les documents) mais pour son contenant (salles silencieuses et éclairées, chaises, tables, etc.) (O. Moeschler, 2012). Les espaces de ces bibliothèques sont prisés au détriment des ressources documentaires. Cet état de choses a sans doute des conséquences. D'abord, la formation universitaire pourrait perdre en qualité si les étudiants devaient se rendre à la bibliothèque uniquement dans l'optique de réviser ou d'étudier leurs notes de cours et non pour acquérir d'autres informations pour un approfondissement du cours et un développement culturel personnel. Ensuite, le problème de la raison d'être des BU se pose. En effet, si les usagers font désormais davantage usage des espaces au détriment de la documentation, cela amènerait à croire que ce qui fonde désormais la raison d'être des BU, c'est plutôt de contribuer à la formation en mettant à la disposition des usagers des espaces. Or il ne peut en être ainsi, car la bibliothèque est foncièrement un « ensemble organisé d'informations devant servir à l'étude et à la recherche » (R. Legendre, 2005, p. 171). Les autres usages en sont des usages secondaires.



Pour renverser la donne, les bibliothèques universitaires en Afrique francophones doivent devenir des bibliothèques hybrides car à cette ère du numérique, en plus de regorger de la documentation physique, elles devraient disposer de la documentation numérique comme le souligne si bien N. Di Méo (2016) qui affirme que le livre physique ne devrait pas être substitué par le livre numérique. Seule la conciliation des deux formes de bibliothèques où la bibliothèque physique fera vivre en son sein, la documentation électronique et numérique (R. Le Nezet, 2009 ; F. Souchon, 2014) permettrait aux BU de jouer leur rôle d'espace de ressources permettant aux étudiants de construire leur savoir.

Les ressources numériques et électroniques actualisées mises à disposition dans les bibliothèques universitaires en Afrique francophone vont garantir l'attrait du public étudiant de plus en plus jeune issu de la génération digitale. Ces jeunes étudiants trouveront dans la BU hybrides des environnements et des artefacts (matériels, outils, applications, documents multimédias, etc.) qui attirent leur attentions et avec lesquels ils sont plus à l'aise.

Par l'hybridation, il s'agit pour les BU d'innover, non seulement en attirant les potentiels usagers que sont les étudiants digital natives, mais aussi en les rejoignant là où ils se trouvent pour développer chez eux la culture de la lecture indispensable à toute activité intellectuelle. Pour ce faire, ces bibliothèques s'appuieront sur le numérique pour dématérialiser leurs services (numérisation des fonds et sa mise en ligne) qui seront accessibles via Internet et/ou un réseau local. Elles proposeront, par ces mêmes canaux, des formations ouvertes (à distance en ligne avec des regroupements présentiels dans leurs locaux) sur la recherche et l'exploitation documentaire nécessaires pour l'acquisition d'une culture de la lecture.

En définitive, pour favoriser une formation universitaire de qualité chez les étudiants par le biais de la bibliothèque universitaire, cette dernière devrait être attentive aux profondes mutations au regard, *primo*, de la qualité de la documentation, et *secundo*, des formes d'usages de ses ressources, des moyens technologiques d'information et de communication innovantes, des types d'usagers.

## Références bibliographiques

- BARATTE Martine Fialip. 2007. *La construction du rapport à l'écrit*, L'Harmattan, Paris.
- BEUSEIZE Marie-Joseph et ZOGUEHI Brigitte. 1976. *Le problème de la lecture en Côte d'Ivoire*, Presses de l'ENSB, Villeurbanne.
- CHAUVEAU Gérard. 2003. « Quelle psychologie de l'enfant apprenti-lecteur ? », in Gérard CHAUVEAU (dir.). *Comprendre l'enfant apprenti lecteur. Recherches actuelles en psychologie de l'écrit*, pp. 5-15, Retz, Paris.
- COMITÉ DE SOUTIEN POUR L'ANNÉE INTERNATIONALE DU LIVRE. 1972. *La charte du Livre* (3<sup>e</sup> éd.), Bibliographie de France, Paris.
- DIARRA Mamadou. 2015. *Les bibliothèques universitaires (BU) à l'heure de la réforme LMD*, Conférence des Recteurs et des Présidents des Universités Africaines, Kigali.
- DIONE Bernard. 2004. *Redéfinir la mission des bibliothèques universitaires africaines à l'heure du document numérique*, Colloque CODESRIA, Dakar.  
<https://www.ebsi.umontreal.ca/recherche/colloques-congres>.
- DI MÉO Nicolas. 2016. « Cinq idées reçues sur les collections universitaires », *Bulletin des Bibliothèques de France*, 9, pp. 10-17.

- DUFAYS Jean-Louis, GEMENNE Louis, LEDUR Dominique. 2015. *Pour une lecture littéraire. Histoire, théories, pistes pour la classe* (3<sup>e</sup> éd.), De Boeck Supérieur, Bruxelles.
- EVANS, Mariah D. R., KELLEY Jonathan, SIKORA Joanna, TREIMAN, Donald J. 2010. « Family scholarly culture and educational success. Books and schooling in 27 nations », *Research Scholarty Stratification and Mobility*, 28(2), pp. 171-197.
- FENNETEAU Hervé. 2007. *Enquête. Entretien et questionnaire* (2<sup>e</sup> éd.), Dunod, Paris.
- HEISSLER Nina, LAVY Pierre, CANDELA André. 1965. *Diffusion du Livre et développement de la lecture en Afrique*, Éditions Culture et Développement.
- LAHIRE Bernard. 1995. *Tableaux de famille*, Seuil, Paris.
- LEGENDRE Renald. 2005. *Dictionnaire actuel de l'éducation*, Itée, Montréal.
- LE NEZET Romain. 2009. « Le rapport Miquel sur les bibliothèques universitaires, Retour sur un constat sans concession », *Bulletin des Bibliothèques de France*, 3, pp. 38-42. <http://www.bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2009-03-0038-008>
- MIALARET Gaston. 2004. *Les méthodes de recherche en sciences de l'éducation*, Presses Universitaires de France, Paris.
- MOESCHLER Olivier. 2012. *Les publics d'une bibliothèque universitaire et leurs usages. Logiques statutaires, cultures disciplinaires et le rôle du genre*, Laboratoire de sociologie, Université de Lausanne.
- N'DA Paul. 2015. *Recherche et méthodologie en sciences sociales et humaines. Réussir sa thèse, son mémoire de master recherche ou professionnel, et son article*, L'Harmattan, Paris.
- NDIAYE Christiane & SEMUJANGA Josias. 2004. *Introduction aux littératures francophones*, Presses de l'Université de Montréal, Montréal.
- OYÉOKOU K. K. 1972, « L'édition dans les pays en voie de développement », *Bulletin de l'UNESCO*, 26(3).
- POULAIN Martine. 2005. « Bibliothèque », in Philippe CHAMPY et Christiane ÉTÉVÉ (dir.). *Dictionnaire encyclopédique de l'éducation et de la formation* (3<sup>e</sup> éd.), pp. 127-131, Retz, Paris.
- ROSELLI Mariangela et PERRENOUD Marc. 2010. *Du lecteur à l'usager. Ethnographie d'une bibliothèque universitaire*, Presses Universitaires du Mirail, Toulouse.
- SOUCHON Frédéric. 2014. *Faire vivre les ressources numériques dans la bibliothèque physique. Le cas des bibliothèques universitaires*, Presses de l'Université de Lyon, Lyon.
- TAHIRI-ZAGRET Claudine, 1987, « La prise de notes de cours », *Normalien*, Série A (1).
- TAHIRI-ZAGRET Claudine, 1990, « Les habitudes de lecture des étudiants ivoiriens », *Revue des sciences de l'éducation*, 16(3), pp. 460-469. <https://doi.org/10.7202/900680ar>.